

MARQUEURS PRÉSENTATIFS DANS DES INTERACTIONS INFORMELLES EN PORTUGAIS EUROPÉEN

ISABEL MARGARIDA DUARTE¹

ABSTRACT. *Presentative markers in informal interactions in European Portuguese.* In European Portuguese, the presentative markers are not restricted to *eis*, which is found only in spoken political discourse or in formal written discourse. In informal oral conversations, if one would want to translate the Italian *ecco* and the French *voici / voilà*, one would use the Portuguese discursive marker *é assim*. The deictic origin might explain the pragmatic and discursive value of *é assim*: a topic introducer and a focal point. Other functions of *é assim* include interaction values typical of discursive markers: guiding the interlocutor to discourse sequences whose importance the speaker wishes to emphasize, reinforcement of assertive speech acts. In other contexts, this presentative marker invites the interlocutor to imagine a script so as to better understand the communicative intention of the speaker and jointly build the meaning. Despite its diverse origins, presentative markers function in a similar fashion in different Romance languages (Zafiu 2015b). We have analyzed occurrences of *é assim* in several oral corpora of informal conversations in European Portuguese, with the aim of identifying different structures in which this presentative marker appears and its corresponding values.

Keywords: *presentative markers, eis, é assim, informal conversation, European Portuguese.*

REZUMAT. *Mărci prezentative în interacțiuni informale în portugheza europeană.* În portugheza europeană, inventarul mărcilor prezentative nu se limitează la *eis*, care este prezent doar în discursul politic oral sau în discursul formal scris. În conversațiile informale, dacă cineva ar dori să traducă *ecco* (din italiană) sau *voici / voilà* (din franceză), ar trebui să utilizeze marca discursivă portugheză *é assim*. Originea deictică ar putea explica valoarea pragmatică și discursivă a expresiei *é assim*, anume aceea de a introduce un subiect sau de a constitui un punct focal. Alte funcții ale expresiei *é assim* includ valori

¹ **Isabel Margarida DUARTE** est docteur en Linguistique (2000) par la Faculté des Lettres de l'Université de Porto où elle est Professeur « Associada » en Linguistique. Elle a publié des articles en Pragmatique et Analyse du Discours, enseignement du portugais. E-mail: iduarte@zonmail.pt

interactionale tipice pentru mărcile discursive: ghidarea interlocutorului către secvențe discursive a căror importanță vorbitorul dorește să o sublinieze, întărirea actelor de vorbire asertive. În alte contexte, acest prezentativ invită interlocutorul să-și imagineze un scenariu pentru a înțelege mai bine intenția comunicativă a vorbitorului și pentru a construi sensul împreună cu acesta. În pofida originilor diferite, prezentativele funcționează în mod similar în mai multe limbi romanice (Zafiu 2015b). Am analizat ocurențe ale expresiei *é assim* în mai multe corpusuri de conversații informale în portugheza europeană, cu obiectivul de a identifica diferite structuri în care apare această marcă și valorile sale corespondente.

Cuvinte cheie: mărci prezentative, *eis*, *é assim*, conversație informală, portugheză europeană.

1. Introduction

1.1. Point de départ: les présentatifs *eis* et *é assim*

Le but de ce texte est de distinguer plusieurs emplois et valeurs de *é assim*, un marqueur discursif (MD) présentatif dans des *corpus* de discours informels oraux, en Portugais Européen (PE). Nous partons des différences d'emploi entre *eis* et *é assim*.

Nous ne sommes pas d'accord avec Almeida (2000: 18), quand elle écrit: « Au couple *voici/voilà* correspond un seul présentatif en portugais: *eis*. » Beaucoup d'occurrences orales de *voilà* ou de *ecco* présentatifs ne pourraient jamais être traduites par *eis* en portugais. Il nous faut donc découvrir des traductions adéquates et celà nous a conduit à considérer d'autres présentatifs.

Le présentatif portugais *eis*, considéré comme un adverbe désignatif par la grammaire traditionnelle (en fait, ce n'est pas un adverbe, comme Costa et Costa (2001) l'ont montré) ou un mot qui dénote une désignation (« *palavra denotadora de designação* »), selon Cunha et Cintra (1984: 549), n'est pas présent dans l'oralité informelle.

Les présentatifs n'ayant pas été étudiés en portugais, nous partons de ce qui a été écrit à leur propos dans d'autres langues romanes, surtout sur le français *voilà* (et *voici*), l'italien *ecco* et ce que Zafiu (2015a) a écrit sur les présentatifs en roumain. À propos des marqueurs présentatifs dans les langues romanes, cette linguiste remarque « des origines diverses » mais « des ressemblances profondes dans leur fonctionnement de base [...], en tant qu'éléments à fonction déictique, intégrés à l'énoncé du point de vue syntaxique »² (Zafiu, 2015b: 36). Elle souligne

² Vrai pour *eis* mais non pour *é assim*.

aussi leur « tendance à développer de nouvelles valeurs interactionnelles, qui les transforment en vrais marqueurs discursifs. » En comparant l'évolution de *iatã*, *voilà* et *ecco*, Zafiu (2015b: 36) remarque l'« accentuation et la diversification de leurs valeurs pragmatiques ». Pour *ecco* et *iatã*, selon Zafiu, les valeurs présentatives étaient déjà dans « leurs étymons (deixis situationnelle, deixis textuelle, marqueur rhématique » (Zafiu, 2015b: 36). De même pour les marqueurs portugais. La deixis est sous-jacente aux éléments étudiés, mais des fonctions textuelles et interactionnelles s'ajoutent à la valeur de base dans la majorité des occurrences analysées, surtout la valeur de focalisation sur le rhème. (cf. Oppermann-Marsaux, 2006; Porhiel, 2012).

Les présentatifs contribuent aussi à « la construction d'un monde de référence » (Rabatel, 2001:113), ce qui est vrai non seulement pour le discours fictif étudié par Rabatel mais aussi pour le discours oral informel. Le locuteur invite l'allocutaire à imaginer un *script* pour mieux comprendre ses intentions et pouvoir co-construire le sens.

Dans le cas de *eis* et *é assim*, nous allons considérer le deuxième un MD à valeur présentative, mais jamais le premier. *Eis* est typique d'un style formel, tandis que *é assim* l'est de l'oral informel. Par contre, leurs traductions seraient les mêmes en français et en italien: *voilà* et *ecco*. Dans ce texte, je me pencherai d'abord en 2. sur *eis*, bien qu'il ne soit pas présent dans l'oralité informelle, pour m'occuper ensuite de *é assim*, en 3.

1.2. Études contrastives et marqueurs discursifs

Les éléments que nous allons analyser sont surtout (mais pas seulement) des MDs dans le sens de Fagard (2010), de Dostie et Pusch (2007), de Portolés et Zorraquino:

« Los marcadores del discurso son unidades lingüísticas invariables, no ejercen una función sintáctica en el marco de la predicación oracional – son, pues, elementos marginales– y poseen un cometido coincidente en el discurso: el de guiar, de acuerdo con sus distintas propiedades morfosintácticas, semánticas y pragmáticas, las inferencias que se realizan en la comunicación ». (Zorraquino et Portolés, 1999: 4057).

La comparaison entre les langues, surtout les langues proches, comme les langues romanes, est, à notre avis, très utile et éloquente quand nous voulons analyser des MDs, leurs origines et leurs histoires, leurs sens et leurs fonctionnalités dans plusieurs genres discursifs. En fait, ayant parfois des origines communes et des formes actuelles assez proches, les MDs sont souvent des faux amis: ils se ressemblent dans leur forme, mais s'éloignent

parfois sensiblement dans leurs fonctionnalités et leurs emplois (Duarte et Ponce de León, 2015). D'autre part, la même fonction peut être remplie par des marqueurs différents selon les langues, comme on peut observer dans le cas de *olha / look / mira / guarda VS écoute* (Fagard, 2010). Il est donc souvent difficile de trouver des MDs équivalents dans des langues différentes. Nølke (2007) signale une difficulté semblable pour traduire les valeurs des connecteurs et il souligne que « authentic translations will function as heuristic devices » (2007: 181). Cette constatation nous intéresse du point de vue méthodologique. Par la confrontation d'un MD dans plusieurs langues, en comparant des traductions, en analysant les voisinages et les différences, nous pouvons parfois découvrir des parcours diachroniques convergents ou divergents, des spécialisations sémantico-pragmatiques, des nuances de sens ou d'emploi à peine suspectées dans une langue donnée. Cela est vrai si les marqueurs se ressemblent, s'ils ont des fonctions et des emplois identiques mais aussi s'ils divergent.

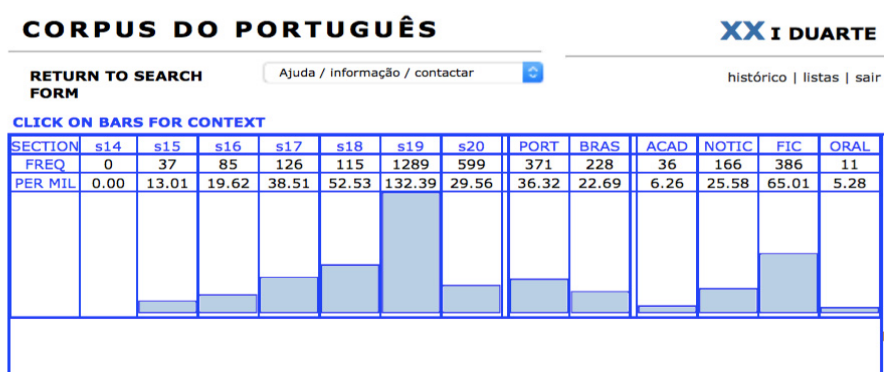
2. *Eis*

Le présentatif plus évident en portugais, *eis*, à fonction déictique, traditionnellement considéré comme un adverbe désignatif, n'est presque pas utilisé à l'oral, surtout à l'oral informel, contrairement à ce qui se passe avec *voilà* en français ou *ecco* en italien, « una forma típica del parlato attestata anche nello scritto » (De Cesare, 2010: 105).

Nous pouvons le constater d'après les données du *corpusdoportugues* de Davies & Ferreira.

Corpus do Português

<http://www.corpusdoportugues.org/x.asp?r1=&w=10>



Graphique 1. *Eis*. Source: Davies & Ferreira

Quelques remarques sur l'image faite à partir d'une recherche dans ce corpus, où nous pouvons vérifier que: (a) *eis* n'est presque pas employé à l'oral; (b) ce présentatif est un peu plus utilisé au Portugal qu'au Brésil; (c) le XIX^e siècle est l'époque à laquelle le mot a été le plus employé; (d) les 11 occurrences orales du *corpus* cité appartiennent toutes à des interviews de presse écrite, 3 du PB et 8 du PE. Il n'y a donc aucune occurrence d'*eis* dans des exemples de vraie conversation orale informelle, du moins sur ce *corpus*; (e) les premiers exemples de *eis* dans ce *corpus* datent du XV^e siècle, de la traduction portugaise d'un livre publié en 1485; (f) des 85 occurrences du XVI^e, 22 sont de Gil Vicente, un dramaturge du début du siècle, donc de paroles attribuées aux personnages; (g) des 599 occurrences du XX^e, 228 sont de PB, 371 de PE, toujours de fiction ou de presse écrite, c'est-à-dire, *eis* s'emploie plutôt à l'écrit, dans des registres formels.

Eis a été considéré par Lopes (2017) un « déictique présentatif ». Il est suivi, le plus souvent, du déictique *aqui* (ici): *eis aqui*. Nous avons aussi des occurrences de *eis + que, como, quem, porque* (comme en italien ou en français: *ecco perché* et *voilà pourquoi*, etc.). *Eis*, comme en italien, peut être suivi d'un clitique: *eis-me, ei-lo / ei-la / ei-los / ei-las / eis-nos / eis-vos*. *Eis* est toujours suivi d'un complément et le mot fait partie de la même unité intonative de son complément. Il peut être employé de façon anaphorique ou cataphorique, comme ses correspondants français ou italien. Ce présentatif est intégré à l'énoncé du point de vue syntaxique, ce qui n'est pas le cas de *é assim*.

Les nombreux exemples de *eis* dans le corpus CRPC³ (8732) sont surtout de textes écrits, et pour ce qui est de l'oral, de discours politique, surtout parlementaire, de textes souvent écrits pour être lus, donc d'un registre plutôt soigné, comme (1):

- (1) Sr. Presidente, Srs. Deputados: volvidos menos de 30 dias, eis de novo em debate neste Hemiciclo a problemática da gestão escolar. A136598
M. Le Président, Mrs. Les Députés: passés moins de 30 jours, voici de nouveau en débat à la Chambre la question de la gestion scolaire.

Comme exemple d'annonce, d'emploi cataphorique, voyons les célèbres vers de *Os Lusíadas*, quand, après avoir décrit toute l'Europe, le narrateur, le navigateur Vasco da Gama, arrive à la description du Portugal qui commence par ces mots:

- (2) *Eis aqui, quase cume da cabeça
da Europa toda, o reino Lusitano*

³ Corpus de Referência do Português Contemporâneo.

Onde a terra se acaba e o mar começa
E onde Febo repousa no Oceano.

(Canto III, estrofe 20).

Enfin, formant comme le sommet de cette tête de
l'Europe, *voici* le Royaume lusitanien,
où la terre finit et où la mer commence,
et où Phébus repose au fond de l'Océan. (...)

(trad. 1992)

Un exemple d'emploi anaphorique serait (3):

- (3) Numa fase da sua vida em que os convites para colóquios se sucedem,
como é que encontra disponibilidade para reflectir?
- *Eis* uma excelente pergunta. (*corpusdoportugues*)
*Dans une phase de votre vie où les invitations pour les colloques se
succèdent, comment trouvez-vous de la disponibilité pour réfléchir?*
- *Voilà une excellente question.*

Alors, comment traduire en portugais le *voilà* ou le *ecco* présentatifs
qui abondent dans les conversations informelles en français ou en italien?
C'est à partir de cette question que nous avons organisé notre recherche.

Le fait de ne pas avoir, en portugais, le même élément présentatif à
l'écrit et à l'oral informel doit être mis en rapport avec l'impossibilité de
traduire *ecco* de la même façon dans des exemples issus de corpus oraux ou
écrits. *Ecco* présent à l'écrit se ressemble, dans la plupart des cas, à *eis* en PE
écrit ou utilisé dans l'oral formel, comme nous le montrent l'exemple (4) de la
presse écrite⁴, du CETEMPúblico.

- (4)Trabalhar com todas as selecções nacionais, acompanhar regularmente
os jogadores com estatuto de alta competição e dar cursos de formação
aos profissionais de ensino - eis algumas das tarefas que o aguardam.
par=ext1718-des-96b-2
*Travailler avec toutes les selections nationales, accompagner régulièrement
les joueurs avec un statut de haute compétition et donner des cours de
formation aux professionnels de l'enseignement, voilà quelques tâches qui
l'attendent.*

En (4), *eis* serait traduit par *ecco* en italien et *voilà* en français.
Pourtant la réalité est très différente si l'on envisage l'oral, surtout informel,
où nous n'avons aucun cas de *eis* en portugais, dans les *corpus* analysés.

⁴ Il y a 422 occurrences sur CETEMPúblico, un corpus de presse.

Ecco à l'oral a plusieurs valeurs (De Cesare, 2010, 2011, Zamora Muñoz, 2000), et il se détache du point de vue intonatif. Nous pouvons le traduire, en portugais, par différents marqueurs discursifs: *é assim, imagina, é isto / isso, aqui está, aqui tem, temos, pronto, certo, pois, exato*, selon différents contextes, les 4 derniers marqueurs n'étant pas présentatifs du tout.

Si les exemples écrits de *ecco* peuvent être traduits par *eis*, nous ne pouvons pas le faire dans des conversations orales informelles. Mettons en relation ces faits avec l'idée de De Cesare (2010: 139) selon qui

« [...] gli impieghi di *ecco* nell'italiano parlato e scritto contemporaneo sono radicalmente diversi. Le loro differenze riguardano innanzitutto la forma della loro manifestazione linguistica. Nel parlato, *ecco* si manifesta caratteristicamente in un'Unità Intonativo-Informativa autonoma, che basta spesso anche a fare Enunciato. Nello scritto, invece, *ecco* è di solito seguito da un complemento – un sintagma nominale o una clausula – integrato nella stessa Unità Informativa ».

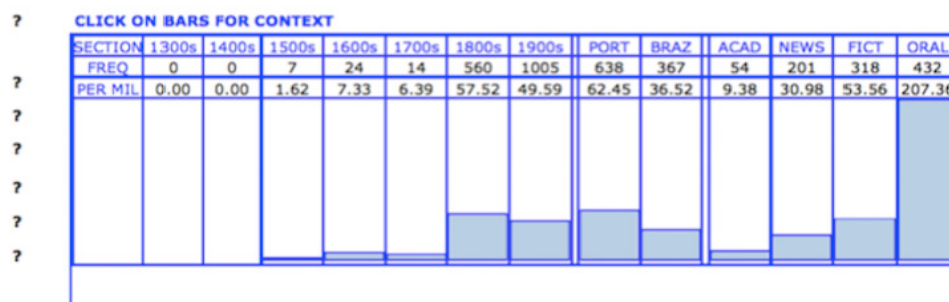
Nous pouvons appliquer ce que De Cesare dit sur *ecco* à l'écrit à nos exemples de *eis*, mais les emplois de *ecco* à l'oral ne se traduisent pas par *eis*. A l'oral, nous devons traduire *ecco* de différentes formes, selon les différents emplois et fonctions, constatation qui va dans le même sens des affirmations selon lesquelles *ecco* est polifonctionnel à l'oral en italien et nous en trouvons une grande variété d'emplois.

3. *É assim*

L'expression par laquelle spontanément nous traduisons une partie significative des occurrences de *ecco* ou de *voilà* de l'oral informel serait *é assim*, précédée et suivie d'une pause. Nous considérons *é assim* un MD complexe ou composé qui semble figé (Auchlin, 1981: 142), *assim* étant un déictique.

É assim a beaucoup d'autres emplois différents de celui qui nous intéresse, celui de présentatif. Nous ne nous occuperons pas de ces emplois non présentatifs, où *é assim* n'est pas un MD, qui sont d'ailleurs très intéressants et variés. Lopes, O. (2005 [1985]) a écrit sur le déictique *assim*. Lopes et Carapinha (2004) présentent une analyse sémantico-pragmatique très intéressante de constructions avec *assim*, mais aucun des auteurs ne prend en compte l'expression *é assim* en tant que présentatif.

Pour avoir une idée de la proportion de son usage dans des textes oraux, voyons l'image de *é assim* dans le *corpus* de Davies & Ferreira.



Graphique 2. *É assim*. Source: Davies & Ferreira

Dans les 432 occurrences de l'oral, 100 sont du Brésil. Pour les 332 occurrences du PE (trois fois plus qu'en PB), il y en a 16 qui sont dans des interviews et 315 qui sont de plusieurs *corpus* portugais⁵. Pour cette présentation, nous avons aussi cherché des occurrences dans C-Oral-Rom, et surtout, dans *Perfil Sociolinguístico da Fala Bracarense*, le plus récent des *corpus* de PE parlé online⁶. Nous avons compté 659 occurrences de *é assim* dans ce *corpus* qui n'est pas de conversations informelles, mais d'interviews sociolinguistiques visant à obtenir, de façon contrôlée, des données de conversation naturelle (cf. site du projet)⁷. Voyons les données suivantes:

Présentatifs 72 %		Autres emplois 28 %
Début	Fin	186
410	63	

Graphique 3. Emplois de *é assim*

La partie la plus significative des occurrences (410 VS 63) vient en tête de l'assertion sur laquelle le locuteur veut attirer l'attention de son interlocuteur. Il n'y a que 63 qui contribuent à la clôture de l'énoncé.

Dans ces 410 cas, avant l'assertion, nous avons pu constater plusieurs emplois et valeurs de l'expression présentative. Dans toutes ces occurrences, *é*

⁵ Cordial, *Corpus de Referência do Português Contemporâneo, et Português falado* / Instituto Camões.

⁶ Après avoir analysé les énoncés d'où proviennent les occurrences qui nous intéressent, nous avons constaté que *é assim* présentatif n'est pas sur ce *corpus*, comme nous pourrions le croire, une expression employée par les jeunes. En fait, toutes les catégories d'âge utilisent *é assim*.

⁷ <https://sites.google.com/site/projectofalabracarense/home> [consulté le 20/04/2016].

assim est une unité intonative indépendante, c'est-à-dire, l'expression est précédée et suivie d'une pause, d'accord avec les définitions courantes de MD⁸. Nous soulignons que l'unité intonative est possible avec *é assim*, mais pas avec *eis*. *Eis* forme une unité intonative avec ce qui suit, même si ce n'est qu'un clitique: *Eis-nos!* (nous voilà!). Comme *ecco* à l'oral (De Cesare, 2010: 115-116), *é assim* est typiquement une unité indépendante.

Dans C-Oral-Rom, nous avons 204 occurrences de *é assim*, dont un peu moins de la moitié sont des cas de présentatifs. Les structures plus fréquentes avec *é assim* dans ce corpus et celui de Braga sont du type qui suit.

3.1. Plusieurs emplois peuvent être considérés métatextuels, comme Zamora Muñoz (2000) écrit pour *ecco*, et, tel que le mot italien, *é assim* « puede funcionar como demarcativo, focalizador o reformulativo ». (2000: 959). Il a une fonction argumentative, puisqu'il introduit des explications, des exemples que le locuteur emploie pour être plus convaincant. La désignation « segnale di pertinenza » (De Cesare, 2010: 120) s'adapte bien aux occurrences où *é assim* montre la pertinence de ce qui a été dit ou va être dit⁹. La structure typique de cet emploi est la suivante:

(isto) [cataphorique] *é assim* / *porque é assim* / explication, justification, opinion après la pause (focalisateur).

É assim focalise, en (6), « era esta parte era дума mulher » (*cette partie-ci appartenait à une femme*) et « Eu fui daqui • • em rendição individual » (*je suis parti d'ici pour un remplacement individuel*), en (7):

(6) vizinhas lá ((hesitação)) as as vizinhas, umas/ também ((hesitação)) lá umas merdelheiritas. • • Isto é assim, • • era esta parte era дума mulher, esta parte era a minha, está a perceber? Só partia o o coiso. • 69M3A
les voisines là-bas ((hésitation)) les les voisines, unes/ aussi ((hésitation)) là-bas des confusions. • • Voilà c'est comme ça • • c'était cette partie c'était d'une femme, cette partie était la mienne, vous comprenez? Ça cassait seulement le le truc.

(7) Imagine. • • Trinta anos que se fizeram encontros sem eu saber porque, isto é assim, a unidade • • Eu fui daqui • • em rendição individual • • para para Angola render um um (colega) 30H3C

⁸ Et aussi d'accord avec l'emploi de *ecco* à l'oral: « Nel parlato, *ecco* è quasi sempre intonativamente slegato dalla stringa linguistica in cui compare [...] » (De Cesare, 2010: 108).

⁹ Par contre, l'expression *é assim* ne s'emploie pas pour signaler la pertinence d'une intervention de l'interlocuteur, comme *ecco*; dans ce cas, on dirait plutôt: *é isso (mesmo), exato, claro, certo, pois*.

Imaginez. • • Trente ans qu'ils se rencontraient sans que je le sache parce que, voilà c'est comme ça, l'unité • • Je suis parti d'ici • • pour un remplacement individuel • • pour pour l'Angola pour acquitter un un (collègue) •

Voici un exemple d'un roman récent où l'écrivain essaie de rendre les mots de ses personnages vraisemblables. Il s'agit d'une jeune journaliste qui parle à un ancien prisonnier du camp du Tarrafal, construit par la dictature portugaise dans une des îles du Cap Vert:

- (8) *Vá, senhor Joaquim, não precisa de ficar nervoso: É assim, só queremos um pequeno depoimento sobre o campo de concentração do Tarrafal, lembra-se, aquilo de que falámos ao telefone... (Carvalho, 2014: 28).
Allez, M. Joaquim, ce n'est pas la peine d'être nerveux: voilà, nous voulons seulement un petit témoignage sur le camp de concentration de Tarrafal, vous vous rappelez, ce dont nous avons parlé au téléphone...*

Dans ce cas, comme dans ceux étudiés dans des discours oraux informels que cet emploi de fiction essaie d'imiter, *é assim* est un élément présentatif, un focalisateur qui pointe vers un argument ou une information que le locuteur a l'intention de souligner ou d'affirmer de façon plus convaincante. *É assim* contribue à une assertivité forte: le locuteur marque son adhésion au point de vue présenté par l'énonciateur. L'expression a des fonctions surtout metatextuelles et interactives, comme celles attribuées à *ecco* à l'oral par Zamora Muñoz (2000). L'énoncé pourrait ne pas avoir cet élément, qui n'est pas obligatoire du point de vue du contenu propositionnel (caractéristique des MDs) mais qui sert à renforcer l'assertion « só queremos um pequeno depoimento sobre o campo de concentração do Tarrafal, lembra-se, aquilo de que falámos ao telefone... ». Cette assertion a valeur d'argument pour que l'ancien prisonnier qui n'a pas envie de se souvenir des tortures qu'il a subies, donne son témoignage rapidement. *Só* et *pequeno* sont des atténuateurs: ils essaient de minimiser la tâche de M. Joaquim, c'est-à-dire, ils vont dans le même sens argumentatif de l'énoncé renforcé par l'antéposition de *é assim*. La fonction argumentative de renforcement d'un argument découle du fait que le MD souligne une assertion dont le locuteur veut montrer l'importance.

Il y a souvent une tension entre la valeur d'egocentrage dont parlent Morel et Danon-Boileau (1998), le renforcement de l'opinion du locuteur et le désir de convaincre l'autre. Cette valeur est d'ailleurs présente dans le cotexte de *é assim* par l'abondance de traits de première personne (*eu, acho, meu, etc.*)

- (9) ••• ((hesitação)) **Eu acho** que ••• *é assim*: no **meu** caso, foi um bocado um caso à parte. **Eu** acabei, supostamente, o décimo segundo com dezassete: 07H1D
 ••• ((hésitation)) *Je pense que* ••• *voilà: dans mon cas, ça a été un peu un cas à part. J'ai terminé, soi-disant, la terminale avec dix-sept:*

Nous pouvons aussi voir dans les occurrences de *é assim* analysées une fonction de structuration du discours, de son organisation informationnelle. En tant que signe discursif de structuration de l'information, *é assim* a une valeur interactionnelle indéniable: le locuteur signale à l'interlocuteur l'information centrale pour que celui-ci puisse prendre des décisions d'interprétation. Il essaie de le persuader, à travers l'assertion précédée du présentatif. Comme De Cesare (2010:107, note 3) écrit pour certains emplois de *ecco* à l'oral, avec cet élément « il parlante (o lo scrivente) vuol fare immaginare o sottolineare un momento dell'evento in corso ».

De même, le début d'une chronique écrite où le journaliste veut rendre ridicule l'emploi exagéré des marqueurs conversationnels sur lesquels il dit « qu'ils ne servent à rien de spécial » (« que não servem para nada de especial »), est le suivant:

- (10) *É assim*: este é um texto sobre bengalas e tiques linguísticos, tipo, estás a ver, ok, então vá.

Halpern, *Visão*, 9/03/2012

Voilà: celui-ci est un texte sur les petits mots, genre, tu vois, ok, alors on y va.

Paradoxalement, par la suite, l'auteur reconnaît que cette expression a une fonction, quand il écrit:

- (11) Então, dizer 'é assim' é uma forma de fazer com que o outro sintonize - estás-me a acompanhar? - só para chamar a atenção [...].
Donc, dire 'é assim' c'est une façon de rendre l'autre plus attentif - tu me suis? - rien que pour attirer l'attention [...].

Bien qu'ironique à propos des MDs et partageant l'opinion du sens commun selon laquelle ils n'auraient aucune fonction, l'auteur finit par signaler une des fonctions de *é assim*: l'expression attire l'attention de l'interlocuteur sur l'assertion, ce qui est à droite, normalement.

Beaucoup d'occurrences de *é assim* sont précédées de *e / mas / porque / portanto / eu acho que* où le MD est un démarcateur de l'argumentation ou de l'exemplification employé pour présenter des explications, des exemples ou des argumentations, comme dans la structure qui suit.

+ *É assim* + argumentation ou « *e por exemplo* » (*et par exemple*) + *É assim* + explication (démarcateur d'une séquence explicative, argumentative ou d'un exemple), comme (12)-(13).

- (12) cozidas •• com ((hesitação)) o o/ um peixe, ••• mas em antes do peixe botei-lhe um bocado... Porque / é assim, o o frigorífico estava •• coisa... E eu tinha um bocado de de frango cá fora. •• E eu botei primeiro 69M3A
cuites •• avec ((hésitation)) le le/ un poisson, •• mais avant le poisson je lui ai mis un peu... Parce que / voilà, le le frigo était •• chose... Et j'avais un peu de de poulet dehors. •• Et j'ai mis en premier
- (13) •• Sim sim, foi para o hospital. Mas acho que ela também não... •• É assim, se calhar em jovem... Ela às vezes fa/ ela às vezes diz que prefere não falar •• de coisas que acontece 47M1B
•• oui oui, elle est allée à l'hôpital. Mais je crois aussi qu'elle n'a pas •• voilà, peut-être quand elle était jeune... Parfois elle par/ parfois elle dit qu'elle préfère ne pas parler •• de choses qui arrivent.

3.2. *É assim* aide aussi à construire « l'univers de discours, et des effets de croyance », comme *voici/voilà*:

Cette fonction s'appuie à la fois sur la valeur concrète des présentatifs, en relation avec l'ancrage déictique, et sur leur valeur généralisante, corrélée aux mises en relation anaphoriques et cataphoriques ainsi qu'avec les inférences qu'elles suscitent. (Rabatel, 2001: 136).

É assim contribue, parfois, à la valeur généralisante de ce qui suit; le MD va dans le même sens d'autres instructions de généricité qui existent souvent après le marqueur: *tu* à valeur générique (14), *muita gente, quem, se* (15), *uma pessoa* (16). Le locuteur prétend créer un scénario imaginaire générique, un *script* où, en généralisant, ses idées puissent persuader d'avantage. En utilisant les génériques et le présentatif pour son désengagement, les idées apparaissent comme indépendantes de l'énonciateur, comme s'il y avait une impersonnalisation (Rabatel, 2001).

- (14) *estavam lá sentadas também é um ato de irresponsabilidade delas, •• porque •• ninguém ((hesitação)) fica... É assim, uma coisa é sentares-te no muro que tem nas bordas, não no meio do separador. 49M1C*
elles étaient là assises c'est aussi un acte d'irresponsabilité de leur part, •• parce que •• personne ne ((hésitation)) reste... Voilà, une chose est de t'asseoir sur le muret qui est aux bords, non pas au milieu du séparateur.
- (15) mil e quinhentos, ou dois mil euros •• queixar-se •• porque •• não tem dinheiro... •• Tipo, não é o caso, porque é assim: quem tem/ quem

ganha dois mil, • • e é o que eu digo a muita gente: • • Tipo: - Ai! Devia haver corte 07H1D
mille cinq cent, ou deux mille euros • • qui se plaignent • • parce que • • ils n'ont pas d'argent • • genre, ce n'est pas le cas, parce que, voilà; qui a / qui gagne deux mille, • • c'est ce que je dis souvent: • • genre / Ai! On devrait réduire

- (16) Oh pá, isto é assim, quando uma pessoa não se dá com outras, • • é escusado estar lá metido, porque aquilo vai haver confusão 12H2A
Ben, voilà, quand une personne ne s'entend pas avec les autres, • • ce n'est pas nécessaire qu'on y soit mêlé, parce qu'il y aura de la bagarre

3.3. Les hésitations, signes du travail de reformulation, « découlent d'une incertitude ou d'un revirement de la pensée (oscillation et passage du générique et du spécifique, changement d'orientation actancielle, modification d'un profilage initial du référent) [...] ». (Morel & Danon-Boileau, 1998: 164). *É assim* sert souvent à préparer une reformulation (exemples (14), (15)), dans des structures comme celle qui suit.

Interruption ou hésitation avant + *é assim* + reformulation; parfois avec hésitations avant et un marqueur de reformulation (« ou seja », *c'est-à-dire*) + reformulation plus soignée (présentatif de reformulation), comme en (14), (17), (18).

Dans (17), par exemple, le locuteur hésite, explicite sa difficulté d'expression (« Como é que eu hei de dizer », *comment dire*). Il reformule et focalise son discours (« É assim • • • Está adequado à época. »), il le reformule encore (« ou seja », *c'est-à-dire*) et modalise son opinion par « eu acho » (*je crois*).

- (17) (risos)) ((risos)) É, é, Grace Kelly. • • • ((hesitação)) • • • Ai! Como é que eu hei de dizer a beleza? É assim • • • Está adequado à época. • • • Ou seja, eu acho que no tempo da Marilyn Monroe • • • a/ os vestidos 61M2C
(rises)) ((rises)) C'est, c'est, Grace Kelly.. • • • ((hésitation)) • • • Ah! Comment dois-je dire la beauté? Voilà • • • Il convient à l'époque. • • • C'est-à-dire, je pense qu'à l'époque de Marilyn Monroe • • • a/ les robes

Dans la majorité des occurrences de *é assim*, nous constatons des difficultés de formulation avant (et parfois aussi après) le présentatif. Il y a des hésitations, des interruptions, le locuteur s'arrête et, après une pause, il dit *é assim* et il repart dans ses explications, qu'il souhaite plus claires après le présentatif. À travers cet élément, il prend du temps pour organiser son discours, il attire l'attention de l'interlocuteur sur les points principaux de son argumentation ou de son explication et il pointe vers le discours qui suit.

3.4. Dans les 63 occurrences du *corpus* de Braga où *é assim* ferme une intervention (cf. De Cesare, 2010: 122-23, pour *ecco* à la fin de l'énoncé), l'expression est parfois précédée de *pronto* ou de *e pronto*, comme en (18). *É assim* sert alors à montrer que l'énoncé produit avant est fini et qu'il est adéquat, définitif et pertinent.

- (18) nem lá apareço. Hoje ainda lá não apareci. E logo •• como, lá venho até cá em baixo, pronto. •• É assim. 22H3A
je n'y vais même pas. Aujourd'hui je n'y suis pas encore allé. Et plus tard •• je mange je viens jusqu'ici en bas, ben, •• voilà.

4. Conclusions

Les différents effets et fonctions sont presque toujours mélangés dans un même emploi de *é assim*: structuration du discours, avec focalisation sur un élément, démarcation d'arguments, construction de référence, appel à l'interlocuteur.

Il y a d'autres expressions en PE qui ont un emploi semblable à celui de *é assim* dans la conversation informelle, mais sont beaucoup moins employées, d'après les données des *corpus*: *temos*, *imagina*, *aqui tem* ou *aqui está*. L'analyse de ces expressions, à fond déictique, compléterait celle qui a été faite et elle serait intéressante car elle permettrait, comme De Cesare (2011: 52) écrit:

« [...] d'étoffer notre compréhension de la classe de formes déictiques qui, dans sa manifestation centrale, sert à accomplir un acte linguistique assertif particulier, de type « pointage », « présentation », comme, par exemple, dans *ecco Maria*; *voilà/voici Marie* ».

Nous avons constaté qu'il y a deux catégories différentes de présentatifs, une qui correspond à *eis*, dans un registre surveillé, sans indépendance intonative ni syntaxique, ayant toujours besoin d'un complément à droite et une autre, où cette indépendance intonative et syntaxique est cruciale, qui est un vrai MD, correspondant à certains emplois de *voilà* et *ecco* à l'oral informel: *é assim* dans les conversations informelles. Dans ces emplois, le présentatif renforce l'assertion, il pointe vers une séquence textuelle, il donne une instruction à l'allocutaire. De son fond déictique découle l'emploi textuel d'organisation discursive, d'introduction rhématique et les valeurs plus nettement interlocutives, de signalisation des points plus importants du discours.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALMEIDA, M. E., *La deixis en portugais et en français*. Éditions Peeters, Louvain Paris, 2000.
- AUCLIN, A., « Mais heu, pis bon, ben alors voilà, quoi!, marqueurs de structuration de la conversation et complétude », in *Cahiers de linguistique française* 2, 1981, pp. 141-160.
- COSTA, J. et COSTA, A., *O que é um advérbio?*. Lisboa, Edições Colibri, 2001.
- CUNHA, C. et CINTRA, L. F. LINDLEY, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*. Porto, Figueirinhas, 1984.
- DE CESARE, A. M., « L'italien *ecco* et les français *voici, voilà*. Regards croisés sur leurs emplois dans les textes écrits », in *Langages*, 184, 2011, pp. 51-67.
- DE CESARE, A. M., « Gli impieghi di *ecco* nel parlato conversazionale e nello scritto giornalistico », in Ferrari, Angela / De Cesare, Anna-Maria. *Il parlato nella scrittura italiana odierna. Riflessioni in prospettiva testuale*. Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, 2010, pp. 105-147.
- DOSTIE, G. et PUSCH, C., « Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation », in *Langue française*, 154, 2007, pp. 3-12.
- DUARTE, I. M. et PONCE DE LEON, R., « Los marcadores *assim mesmo* (mesmo *assim*) / *asimismo* en portugués y en español », in Sarrazin, Sophie & Azzopardi, Sophie, *Langage et dynamiques du sens: Études de Linguistique ibéro-romane*. Peter Lang, 2015, pp. 125-141.
- FAGARD, B., « É vida, olha...: Imperatives as discourse markers and grammaticalization paths in Romance: A diachronic corpus study », in *Languages in Contrast*, 10 (2), 2010, pp. 245-267.
- LOPES, A. C., « Eis: um dêitico apresentativo? », Communication au colloque en hommage à Óscar Lopes, Porto, Faculté des Lettres, 6 et 7 juin, 2017.
- LOPES, A. C. M. et CARAPINHA, C., « Contributos para uma análise semântico-pragmática das construções com *assim* », in *Cadernos de Linguística*, 5, 2004, pp. 57-80.
- LOPES, Ó., « Algumas peculiaridades do Português, e especialmente do português europeu, que importam à teoria da semântica linguística universal », in *Entre a palavra e o discurso. Estudos de Linguística 1997-1993*. Porto, Campo das Letras, 2005, pp.15-40.
- MARTIN ZORRAQUINO, M. A. et J. PORTOLES, « Los marcadores del discurso », in I. Bosque & V. Demonte (Eds.), *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, Madrid, Espasa Calpe, vol. III, 1999, pp. 4051-4213.
- MOREL, M.-A. et DANON-BOILEAU, L., *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*. Paris: Ophrys, 1998.
- NØLKE, H., « Connectors in a cross-linguistic perspective », in *Languages in Contrast* 7:2, 2007, pp. 167-183.
- OPPERMANN-MARSAUX, E., « Les origines du présentatif *voici/voilà* et son évolution jusqu'à la fin du XVIe siècle. », in *Langue Française* 149, 2006, pp. 77-91.
- PORHIEL, S., « The presentative *voici/voilà* – Towards a pragmatic definition », in *Journal of Pragmatics* 44, 2012, pp. 435-452.

- RABATEL, A., « Valeurs énonciative et représentative des *présentatifs C'EST, IL Y A, VOICI/VOILA*: effet point de vue et argumentativité indirecte du récit », in *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 2001, pp. 43-74.
- ZAFIU, R., « Presentative markers in old Romanian: divergent changes in the syntactic and pragmatic uses of *adică* and *iată* », in G. Pană Dindelegan, R. Zafiu, A. Dragomirescu (ed). *Diachronic Variation in Romanian*. Cambridge Scholars Publishing, 2015a, pp. 426-453.
- ZAFIU, R., « Les présentatifs dans les langues romanes: convergences et divergences », in O. Loureda, *Booklet de résumés du IV Coloquio Internacional Marcadores del Discurso en las lenguas románicas: un enfoque contrastivo, 6 a 9 de mayo de 2015*, Universität Heidelberg, 2015b, pp. 36-37.
- ZAMORA MUÑOZ, P., « Usos de *ecco* en el italiano hablado contemporáneo », in *Cuadernos de Filología Italiana*, n^o extraordinario, 2000, pp. 949-966.

Corpus

- CAMÕES, L. de, *Os Lusíadas*. Porto: Porto Editora, 2005.
- CAMÕES, L. de., *Les Lusiades*, traduction de Roger Bismut, ed. Fundação Calouste Gulbenkian, Lisboa, 1992.
- CARVALHO, A. M., *Que importa a fúria do mar*. Lisboa: Teorema, 3^e ed. [1^e 2013], 2014.
- CETEMPúblico <http://www.linguateca.pt/cetempublico/>.
- C-ORAL-ROM.
- Corpus de Referência do Português Contemporâneo <http://www.clul.ul.pt/pt/recursos/183-reference-corpus-of-contemporary-portuguese-Corpus>.
- DAVIES, M. & M. FERREIRA, *Corpus do Português: 45 million words, 1300s-1900s*, 2006. Disponible en ligne <http://www.corpusdoportugues.org>.
- HALPERN, M. « É assim: este é um texto sobre bengalas e tiques linguísticos, tipo, estás a ver, ok, então vá », in *Visão*, 9/03/2012.
- Perfil sociolinguístico da Fala bracarense. <https://sites.google.com/site/projectofalabrarense>.